

Discours de François POT, Président du MPB, le 7 janvier 2016

2015 aura été une année terrible dans le monde de l'élevage en France et tout particulièrement en production porcine avec des tensions extrêmes exprimées au MPB avec en prime un Ministre faisant de la "com" et uniquement de la "com" sur le prix à 1,40 € sans qu'il mette de réels moyens de le rendre durable, sur la contractualisation dans le but de diviser, de déstabiliser les producteurs au lieu de fédérer, de s'attaquer aux vrais maux de la filière qui lui sont ressassés en permanence : distorsions de concurrence, mentions d'origine, embargo russe, manque de compétitivité ...qui sont de vrais boulets attachés à nos pieds, à notre économie, à nos emplois.

Les conséquences pour notre organisation MPB ont été une suspension des cotations cet automne du 8 octobre au 25 novembre, période durant laquelle les affaires se faisaient de gré à gré entre abatteurs et groupements : pour les plus anciens, on revenait 40 ans en arrière et pour les plus jeunes, le sentiment de naviguer à vue, sans repère, abandonnés. La reprise du 26 novembre avec une convention aménagée a ramené un brin de sérénité dans l'organisation de la production en attendant des jours meilleurs en termes de prix.

Il nous faut maintenant transformer l'essai comme dans le rugby, sport apprécié dans le monde de la viande, pour monter en puissance au MPB et lui donner sa place dans la filière.

2016 est et sera une année charnière où il ne faudra, une fois n'est pas coutume, rien laisser au hasard au risque de voir une réelle décapitalisation de la production : malheureusement, on en n'est pas loin.

Pour le MPB, cela consistera à faire le juste prix tous les marchés tout en retrouvant de la fluidité en sortie élevage le plus vite possible. Dans cette guerre de bassins où nous vivons, tout le monde souffre aujourd'hui, que l'on soit allemand, espagnol danois, hollandais et chacun à son niveau. Alors, dès que les premiers signaux à la hausse apparaîtront, actionnons-les : ça rassurera nos partenaires financiers autour de nous, éleveurs, qui en avons bien besoin.

Je compte, sur le professionnalisme et le savoir-faire de tout le monde pour que la cotation se passe au mieux ici à Plérin et qu'ensemble, producteurs, abatteurs, même si les notions de prix nous séparent, tirons profit de toutes les opportunités pour ramener des perspectives lisibles aux éleveurs sur le terrain qui sont dans l'attente : il y a urgence.

Je vous remercie,

Bloavez mad et bonne santé à toutes et à tous.